

Dialogue entre une professeure des écoles et une élue CHSCT

recueilli par Eric Demougin enseignant délégué CHSCT
et Sophie Manouvrier, professeure des écoles

Voici un échange parmi tant d'autres, qui souligne la détresse d'une profession. Si l'héroïsme des soignant-e-s est bien d'aller au travail pour sauver des gens, celui des enseignant-e-s c'est en ce moment de protéger les enfants contre des décisions politiques et administratives impréparées et dangereuses. Ce dialogue en témoigne. **S** est déléguée du personnel, membre du CHSCT. **A** est professeure des écoles dans une école rurale. L'échange a lieu par mail, le 8 mai à 14h.

Bonjour S...

Voilà je partage avec toi ce moment si particulier...Besoin d'échanger... La mairie nous a contacté-e-s dès le 21 avril pour voir comment rouvrir l'école. Nous avons été pris-e-s dans la spirale sans sortir la tête de l'eau...et voilà le résultat...

En PJ du mail, il y a un mot aux parents de sa classe de 8 pages, une lettre aux parents de l'école de 2 pages, un document de 15 pages décrivant une journée type, intégrant 12 photos dans l'explication au pas à pas, expliquant les procédures circonstanciées avec les noms des adultes pour rassurer. Ce sont douze photos montrant l'école prête pièce par pièce, équipée de signalétiques multiples, fabriquées par l'équipe, de tables placées à bonne distance. Il y a encore un document « Organisation générale protocole accueil école » et des tableaux prévisionnels des présences qui fixe les groupes pour chaque jour. Autant de documents envoyés aux familles pour qu'elles expliquent aux enfants à l'avance comment cela se passera le 12 mai.

Après plus d'une semaine de petites nuits et grande journée de travail, hier j'ai travaillé de 4h00 du matin à 18h30...heureusement mes filles m'avaient préparé une petite surprise et un bon repas !

Cette nuit j'ai dormi de 22h00 à 7h30 avec quelques réveils quand même mais bonne nuit quand même ! Le week-end qui s'annonce va être passé entre préparation école et école...

Ma maman m'a confectionné plusieurs masques en tissu et j'en porterai quand même un fièrement mardi matin même si nous n'avons pas le droit de porter des masques tissus (annonce hier de l'IEN).... alors que Macron et Blanquer portent des masques tissus quand ils visitent des classes et que même Macron touche son masque sans se laver les mains et ne l'enlève même pas correctement juste pour qu'on le reconnaisse... honte à vous Macron et Blanquer !

Je voulais surtout te remercier toi et toute l'équipe du SNU pour tous les mails, les infos, les recherches, les compte rendus... Vous êtes formidables et tellement important dans cette période ! Je voulais assister aux Conseil Syndical virtuel mais pas eu ou pris le temps ni le matériel informatique (je partage mon ordi avec mes deux filles lycéennes...) ! MERCI ! Bien à toi. A

<p>Courrier inquiétant pour la déléguée CHSCT, investie d'une responsabilité sur la santé de la profession, profession qui en l'occurrence se présente à elle par des confidences humaines, des détresses personnelles, ... Sa réponse :</p>
--

Bonjour A

Je suis impressionnée par ton boulot. Tu maintiens un équilibre très juste dans ta relation aux parents, entre expression du risque, d'une forme d'accueil qui n'aura rien à voir avec avant, et pourtant d'un soin absolu pour tes élèves qui continue. Ce que je vois suppose une mise en place très chronophage et conceptuellement très exigeante. Je ne parle même pas de ce que cela suppose de courage pour faire front contre les émotions qui nous submergent toutes et tous.

Mais ce que tu décris de tes horaires de boulot (14h30 journalières pour 9h30 de sommeil interrompu), les mots que tu utilises "spirale sans sortir la tête de l'eau"... "petites nuits et grande journée de travail", "quelques réveils quand même"... Il n'y a aucun doute. Tu subis un risque psycho social très important. Il est compensé par ta force de caractère, ta maman, t'es filles, ta famille, l'amour de ton entourage et peut être tu le dis gentiment par l'action solidaire du SNU.

Mais tu tires fort sur la corde, et je pense que tu tires trop.

Tu es déjà non plus du côté du risque, mais du côté du symptôme. Les troubles du sommeil sont déjà une altération de ta santé. Si cet équilibre venait à s'aggraver, parce que la pression du boulot augmentait encore, que ton stress déstabilise ta relation familiale, ce pourrait être grave.

Les responsables dont tu parles nous mettent sciemment dans cette situation en ré ouvrant les écoles à cette date. Eux sont à l'abri piqués aux hormones du pouvoir et le « cul dans la soie » à engranger les avantages en nature et en monnaie, que leur octroient ceux qui les ont mis là, en plus des salaires de la République. Ils sont biberonnés à ces méthodes sectaires de management désormais officielles.

Alors, même si ton boulot est d'une certaine manière ta vie, ces (ir)responsables eux ne méritent pas que tu la perdes à la gagner. Prends soin de toi, et n'hésite pas à utiliser le droit qui nous reste d'arrêt maladie. Ne culpabilise pas car tes collègues disposent du même. Il ne s'agit plus de continuité de l'école, de cette belle institution de la République, de ce service public, de cette incarnation du droit à l'éducation pour lesquels tu vis, mais d'expérience néolibérale de garderie maltraitante et dangereuse ouverte à toute force précocement.

Il ne faut rien endurer de destructeur et c'est parfois difficile de repérer cela. Sois à l'écoute de toi même. Je te le redis, tu peux être fière de ton boulot, de ce que tu apportes au monde. Mais l'important c'est d'abord d'""être", tout particulièrement pour tes proches mais aussi pour tes élèves et les combats de demain pour l'école, pour une société à construire.

Encore une fois, n'hésite pas à aller voir ton généraliste et à lui décrire ton état.

N'hésite pas à dire stop dès lundi, ou lundi soir. Je suis sûre qu'avec tout ce que tu as fait, montré aux parents, personne ne pourra t'accuser de ne pas avoir fait le maximum. Et c'est aussi utile que les burnout soient visibles, parce qu'ils sont hélas légitimes quand l'inapplicable est exigé. Prends soin de toi. S pour le SNU

<p>Que fera-t-elle ? A saura-t-elle se protéger ? Suite au prochain épisode, le 11, le 12... Voici cette bribe de dialogue. Parmi tant d'autres, ailleurs, partout. La profession entière est malmenée. Quand l'héroïsme des soignants a été de compenser, au prix de leur vie, l'incurie de leur administration pour soigner les malades, les enseignants, à l'heure de cette rentrée insensée, seront-ils des héros en accueillant des enfants qu'à leur corps et leur esprit défendant ils contamineront, qu'ils laisseront malgré eux se contaminer entre eux, contaminer leurs familles ? Qui a eu cette idée folle ?</p>
--